

LE VIETNAM ÉMERGENT ACQUIS – DÉFIS - PERSPECTIVES

Tenant compte de son histoire et sa place dans le contexte de l'Asie de l'Est comme dans la communauté internationale, le Vietnam est en train de chercher son propre chemin.

Depuis 25 ans, pour arriver à l'objectif qu'il a choisi, bâtir une société socialiste, le Vietnam entreprend un Renouveau national sur tous les plans. Dans ce Renouveau, ce qui est inouï et le plus marquant, c'est le fait d'avoir décidé de **mettre à profit les démarches de marché pour construire pas à pas cette société socialiste**, une politique que nous dénommons simplement « entreprendre la construction d'une économie de marché à orientation socialiste », pour arriver finalement au socialisme.

Dans l'ère contemporaine, l'Humanité connaît deux grandes modes d'économie: l'une, l'économie de marché que l'on prenait pour un produit proprement capitaliste - une économie de marché basée sur la propriété privée des biens de production et caractérisée par une concurrence libre, c'est-à-dire sans limites; et l'autre économie, celle de la propriété étatique et collective des biens de production, sous commandement, planifiée et hautement centralisée, avec des subventions budgétaires étatiques qui a été pratiqué en Union soviétique et dans les pays socialistes à l'époque, le Vietnam y compris. Etant donné les handicaps et défauts de chacun de ces deux modes d'économie, les derniers temps, des pays dans le monde tentent d'appliquer de nouvelles formes d'économie mixte qui combinent à la fois l'économie de libre marché concurrentiel à la macro accommodation étatique.

Or, ce que nous faisons au Vietnam ces deux dernières décennies n'appartient à aucun de ces trois modes d'économie susmentionnés.

C'est pourquoi, depuis 25 ans, en observant la voie vietnamienne, les amis du Vietnam dans le monde ne cessent de s'inquiéter pour nous. Alors des interrogations nous ont été adressées, notamment: c'est utopique l'idée d'avoir une économie de marché à orientation socialiste (ou à option socialiste). Le socialisme est incompatible avec l'économie de marché. Ou encore: prendre pour option l'économie de marché à orientation socialiste équivaut à retourner purement et simplement au capitalisme. Il est beau d'y ajouter "orientation socialiste" mais tôt ou tard, une telle économie finira par se glisser sur les rails du capitalisme, etc...

Pour nous, ces questions, préoccupations, soucis, méfiances sont compréhensibles étant donné que ce que nous pratiquons au Vietnam

actuellement est sans précédent, est inouï, sans une définition chaque jour plus claire du contenu de ses orientations socialistes, sans en se tenant constamment ferme au rôle de gestionnaire de l'Etat socialiste vis-à-vis de cette économie de marché en évolution quotidienne. C'est pourquoi, durant ces 25 ans de pratique, tout en poursuivant l'option qui s'exécute à titre expérimental elle-même, nous faisons périodiquement des bilans et en tirons des expériences et des conclusions.

Pourquoi choisissons-nous l'option de cette forme d'économie spécifique?

Dans notre nouvelle vision, comme dans les autres formes économiques, l'économie de marché est le mode que l'on pratique pour organiser concrètement une économie. Cette forme d'échange reflète un niveau défini de la civilisation humaine. Jusqu'ici, l'économie de marché existe et se développe principalement sous le régime capitaliste et elle est devenu le facteur déterminant de l'existence et du développement du capitalisme. D'où, on le prenait pour un produit proprement capitaliste et on le baptisait: *économie de marché capitaliste*. Par sa nature, cette économie impulse les forces productrices à se développer vigoureusement. Cependant, comme elle se base sur le régime de propriété privée capitaliste des biens de production et se caractérise par la libre concurrence de marché, pour impulser les forces productrices à se développer, elle engendre et nourrit en même temps les contradictions sociales et les pousse à l'extrême, notamment, l'inégalité et l'instabilité sociales, puis l'écart chaque jour plus important entre les riches et les pauvres. S'exerçant aujourd'hui dans des conditions de la mondialisation, cette forme d'économie pousse pas à pas les pays sous-développés dans l'orbite du système de rapports entre centre et alentours dans lequel, les pays pauvres se voient devenus des Etats aux Alentours, dépendants et exploités par les Etats du Centre. Dans notre vision, l'économie de marché capitaliste planétaire d'aujourd'hui est la domination d'une poignée de puissances et d'entreprises transnationales sur la quasi-totalité des Etats sous-développés dans ce monde.

Quant au système économique de type Ex-Union soviétique, en l'opposant à l'économie de marché capitaliste, ses préconisateurs estimaient que sa mise en pratique équivaut à remédier aux handicaps et insuffisances du capitalisme, construire en peu de temps une société nettement meilleure et un mode de production plus civilisé et plus moderne que celui du capitalisme. Il s'agit là d'idéaux merveilleux, mais en vérité, au cours de plus de 70 ans d'existence, si le socialisme réel en Union soviétique a remporté de très grands acquis qui ont fait changer à

fond le pays et la vie des peuples soviétiques, il en subsiste pas mal de défauts. Par exemple, leurs dirigeants se sont montrés trop impatients quand ils ont aboli l'économie de marché et l'ont remplacé sans façon par une économie préconisant l'absence de tous les éléments du marché, une pratique qui selon notre nouvelle vision, est allée à l'encontre des lois objectives. En plus, face aux difficultés, l'inertie, la stagnation et les crises économique-sociales, par manque de dynamisme, de méthodes et moyens judicieux dans la correction et l'ajustement des politiques erronées, ces dirigeants ont fini par conduire leur noble cause à l'échec.

La désintégration de l'Union soviétique et l'écroulement des régimes socialistes dans les pays de l'Est ont révélé les handicaps et insuffisances du mode et de la forme d'économie rigide qui dénie totalement le rôle du marché, malgré le fait que ces handicaps et insuffisances ne soient pas la cause inéluctable vouant ces régimes à l'auto-écroulement. Je résume là de façon rapide, assez « grossière » des importants événements qui ont marqué presque un siècle de développement d'une partie importante de l'Humanité.

Le Vietnam est un pays pauvre, avec une économie arriérée, un bas niveau social et fut dévasté très gravement par des guerres successives. Rappelons que durant la guerre américaine le nombre de bombes larguées sur le Vietnam était de quatre fois supérieure à celui de toute la Deuxième guerre mondiale, équivalant à 725 bombes atomiques larguées sur Hiroshima et Nagasaki. Plus de trois millions de Vietnamiens ont été tués, près de quatre millions d'autres blessés. L'armée américaine a dispersé sur le sol vietnamien 80 millions de litres de produits chimiques dont 45 millions de litres d'Agent Orange équivalant à 400 kilogrammes de dioxine - le poison des plus dangereux à l'époque, avec des millions de personnes exposés dont 3 millions ont subi des atteintes à leur santé et avec ce, des centaines de milliers de bébés nés malformés. Ces retombées ne sont pas près à s'arrêter, nous nous demandons **quelle sera la génération qui pourra se dire « protégée » des séquelles de la dioxine ?** Par ailleurs, la guerre menée par les Américains sur notre Sol a dévasté des millions de hectares de forêt qu'il faut trouver les moyens de restaurer. Pour les familles vietnamiennes, 35 années après cette guerre, elles cherchent encore plus de 300.000 des leur portés disparus, dans leur pays même.

On sait que, dès l'indépendance du pays, nous préconisons la construction d'un Vietnam socialiste. Mais, par quels formes et avec quels moyens? La question est infiniment grande et extrêmement importante. Trouver une réponse judicieuse n'est pas chose facile.

Pendant une longue période, le Vietnam, tout comme les autres Etats prédécesseurs, a pratiqué le mode de construction socialiste de type soviétique. Ce mode d'économie a récolté des acquis importants, notamment, a répondu aux besoins du pays au sortir d'une guerre, engagé dans une autre pour sauvegarder une indépendance réelle, totale, car, pour nous le Vietnam est Un, le Peuple vietnamien est Un.

Cependant, après la réunification, dans les années d'après-guerre, peu à peu émergent défauts et insuffisances. En plus, les dirigeants vietnamiens à l'époque ont commis des erreurs dans la direction des politiques socio-économiques dont la cause profonde avait pris source du dogmatisme, de l'objectivisme, du volontarisme, de la pratique de penser et agir facilement, souvent avec impatience, sans considération sérieuse des lois objectives, et du fait de concevoir un socialisme à construire sans assises sur la réalité du pays.

A force d'observer la réalité quotidienne, sur le terrain, de réorienter, de concevoir des stratégies de développement chaque jour plus judicieuses, plus mûres et plus complètes sur ce que devait être le socialisme dont le Vietnam veut bâtir et la voie conduisant à sa matérialisation, au cours des dernières décennies, nous avons adopté graduellement le renouvellement total du pays, que l'on connaît depuis sous le nom de Doi Moi. Sur le plan socio-économique, ce Renouveau se traduit par une décision d'importance capitale à savoir: Le Vietnam reste fidèle aux idéaux socialistes. Mais pour les matérialiser, il abandonne le mode d'économie de type soviétique pour pratiquer désormais son économie de marché à option socialiste – un mode particulier d'organisation de l'économie du pays, jamais connu dans l'histoire mondiale et propre à la réalité vietnamienne, à la fois obéissant aux principes et lois régissant les systèmes de marché tout en assurant l'orientation socialiste dans l'évolution même de cette économie.

Alors comment on pourrait pratiquer et développer ce mode particulier d'économie au Vietnam?

Traduire la notion "option/orientation socialiste" veut dire que notre économie n'est pas encore prête à être véritablement une économie de marché socialiste vu que la société vietnamienne est encore au stade de transition, le pays ne possédant pas encore suffisamment d'éléments essentiels nécessaires au socialisme.

Alors, par nature, il s'agit là d'une économie de marché organisée, sous la direction du Parti Communiste du Vietnam, gérée par l'Etat socialiste, une économie qui est orientée de façon rigoureuse sur le plan social. Elle doit restreindre au maximum les handicaps et défauts

engendrés par le caractère spontané du marché et elle a pour objectif de répondre au mieux aux intérêts de la majorité du peuple et au développement durable du pays.

Pour réussir une telle économie, depuis plus de vingt ans, notre Etat poursuivait inlassablement plusieurs travaux, parmi lesquels à citer des plus importants:

Primo, construire une économie composée de différentes formes de propriété des biens de production et composantes économiques, dans laquelle, l'économie étatique se doit de devenir le maillon-clé dans l'économie nationale, le facteur déterminant conduisant l'économie du pays à progresser selon les orientations socialistes. En même temps, encourager toutes les autres composantes économiques, c'est-à-dire le secteur collectif, le secteur de petite production privée, le secteur de capital privée, l'investissement étranger, les entreprises mixtes étatiques-capitalistes nationales et internationales à se développer vigoureusement, leur assurant les conditions nécessaires, sans aucune discrimination, pour qu'elles fonctionnent durablement et se rivalisent de façon saine, dans le cadre juridique vietnamien. Toutes ces formes font ensemble la force conjuguée de l'économie du pays.

Secundo, rénover et élever sans cesse la capacité et l'efficacité de la gestion de l'Etat socialiste vis-à-vis l'évolution de cette économie de marché.

Tertio, durant tout l'exercice de cette économie, il faut veiller que progrès et égalité sociaux soient constamment présents dans chaque pas du développement économique, tout comme dans chacune des politiques de développement élaborée.

Quarto, résoudre de façon attentive et efficace les problèmes sociaux. Lutter énergiquement contre la corruption, la bureaucratie, le gaspillage, l'individualisme et pour l'égalité sociale.

Quinto, se tenir fermement au rôle directeur du Parti Communiste du Vietnam, le considérant comme le facteur le plus déterminant, pour assurer l'orientation socialiste de l'évolution de l'économie de marché.

Alors quels sont nos résultats ?

A force de pratiquer ce mode particulier d'économie pendant 25 ans, l'économie du Vietnam a récolté des résultats positifs et bien encourageants, ce qui a fait changer nettement la physionomie du pays. L'économie est sortie de l'état de crise, elle fonctionne chaque jour plus activement, plus efficacement. Depuis une quinzaine d'années, elle

commençait à s'accroître, en moyenne de 7 à 8 % par an. D'un pays importateur de vivres, en moyenne d'un million de tonnes par an, vers la fin des années 80, exactement à partir de 1989, nous sommes parvenus à l'autosuffisance en vivres et aujourd'hui, le Vietnam est devenu le deuxième exportateur de riz sur le marché international après la Thaïlande, et un des premiers pays exportateur dans le monde pour plusieurs autres produits agricoles. Le bien-être social s'oriente chaque jour vers plus d'abondance. La vie matérielle et spirituelle du peuple s'améliore graduellement. Le pays a non seulement assuré sa stabilité politique face aux grands bouleversements surgis à maintes reprises dans le monde, mais il a réussi de bons pas de développement. Réduire la pénurie en vivres et éradiquer la pauvreté sont devenus une tâche de première importance du pays. Le pourcentage de la population souffrant de la pénurie en vivres et de la pauvreté a été réduit de 75 % en 1986 à 29 % en 2001, à 13,5 % en 2008 et à 9,5 % en 2010. En moyenne, le nombre des gens vivant sous le seuil de pauvreté s'est réduit de 50 % tous les dix ans.

L'état accordait une attention constante et particulière à l'éducation et à la santé publique. Nous avons liquidé l'analphabétisme dans les années 90, généralisé l'enseignement primaire en l'an 2000 et nous nous efforçons à généraliser l'enseignement secondaire du deuxième degré (jusqu'à la 9^e classe) en cette année 2011. Le nombre des internautes quotidiens se chiffre à 25 % de la population du pays (plus de 21 millions d'hommes et de femmes sur une population de 86 millions d'habitants) alors qu'en 1990 le pays était pratiquement un désert au niveau informatique.

Le revenu par tête d'habitant a augmenté de 120 USD en 1986 à 1.027 USD en 2008 et à 1.200 en 2010. Selon les critères de l'ONU, depuis 2008, notre pays est sorti des rangs des Etats sous-développés pour devenir un pays à revenu moyen.

L'espérance de vie moyenne de la population a pu être élevée de 62 ans en 1990 à 72 ans en 2007 et 73, 4 ans en 2010.

Les indices du développement humain (HDI) sont passés de 0,49 % en 1991 à 0,73 % en 2007. Par rapport aux autres Etats du même rang de développement et de la même valeur de revenu national, le Vietnam a atteint de hauts critères du HDI, occupant aujourd'hui la 108^e place parmi les 177 Etats classés.

Selon les récentes estimations de l'ONU, en 2010, notre pays est devenu le premier Etat dans le monde ayant atteint tous les objectifs du Développement millénaire.

La place du Vietnam dans le monde

En parallèle à ces importants acquis socio-économiques, nous sommes sortis de l'isolement et nous élargissons sans cesse nos relations de coopération avec l'extérieur, tant sur le plan diplomatique que sur le plan commercio-économique, tout comme pour notre intégration régionale et internationale. Devenu membre de l'ONU en 1976, nous avons percé partiellement, puis débloqué totalement l'embargo américain imposé pendant plus de 20 ans sur notre pays, normalisé et établi nos relations diplomatiques avec toutes les puissances dans le monde parmi lesquelles les cinq Etats membres du Conseil permanent de l'ONU, débloqué successivement nos relations avec le FMI, la Banque Mondiale, la Banque Asiatique de Développement. Quant à l'intégration régionale et internationale, nous avons adhéré à l'ASEAN (Organisation des pays de l'Asie du Sud-Est) en 1995, sommes devenus membre cofondateur de l'ASEM (Conférence des Etats asiatiques et européens) en 1996, membre de l'APEC (Forum pour la coopération économique d'Asie Pacifique) en 1998 et nous avons adhéré à l'Organisation Mondiale de Commerce – l'OMC, achevant ainsi en 2006 le processus de l'intégration vietnamienne à l'économie mondiale.

Actuellement, notre pays maintient des relations diplomatiques avec 180 pays dans le monde. Dans notre considération, nous sommes ami et partenaire de confiance de tous les Etats et peuples du monde, un pays responsable dans la Communauté Internationale. Nous préconisons de développer nos relations avec tous les Etats, zones territoriales et organisations internationales sur la base du respect mutuel de l'indépendance, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, de la non-ingérence dans les affaires intérieures, du non-recours à la force ou menace de recourir à la force, d'une solution pacifique de tous disputes et litiges et d'une coopération dans l'égalité et mutuellement avantageuse.

Tout en diversifiant nos rapports avec l'extérieur, nous veillons de près à la consolidation et à l'élargissement de nos relations d'amitié et de coopération traditionnelle avec nos amis dans le monde et les Etats du Sud. Nous soutenons constamment Cuba et la lutte du peuple palestinien tout comme les justes causes de tous les peuples dans le monde. Nous accordons notre travail actif aux activités du Mouvement des Pays non-Alignés pour un monde pacifique et équitable.

Nos réalisations socio-économiques acquises doivent pour une part importante à l'exercice de notre présente politique extérieure, à la coopération internationale et au soutien constant et actif des peuples dans le monde, le peuple suisse y compris.

Nos défis et perspectives

Le Vietnam est un des rares pays qui traversent un processus de transferts multiples et sous plusieurs aspects à la fois, notamment:

- Transfert d'un pays arriéré, basé essentiellement sur l'agriculture, vers une économie industrielle et modernisée, et ce, dans le contexte où la mondialisation capitaliste marque l'hégémonie, où l'humanité se trouve face à de multiples crises énergétiques, environnementales et du changement climatique sans précédent.

- Transfert d'une économie sous commandement, planifiée et centralisée vers une économie de marché à option socialiste.

- Transfert d'un système de commandement du temps de guerre vers un système d'Etat de droit socialiste.

- Transfert d'une société autarcique vers une société pas à pas plus ouverte et s'intégrant chaque jour davantage dans un monde en pleine mutation, un monde portant en soi énormément d'inégalités et de défis qui ne cessent de croître, un monde traversant à la fois de nombreuses crises chaque jour plus aigües.

Bref, nous sommes dans l'expédition expérimentale visant à trouver un chemin non traditionnel pour construire notre nouvelle société socialiste, et ce, avec pour moyen, la mise sur pied d'une économie de marché à orientation socialiste, l'ouverture vers l'extérieur et l'intégration du pays à la Communauté Internationale. Il s'agit là d'un devoir à la fois noble et impératif, mais aussi d'une très grande tâche pleine de difficultés et de défis à surmonter.

Certes, malgré d'importants résultats acquis, le Vietnam devra parcourir encore un très long chemin pour parvenir aux objectifs qu'il s'est fixé. Il lui reste de nombreuses insuffisances et lacunes à combler et à corriger, de nombreux défis à surmonter:

- L'économie nationale, malgré sa forte croissance, n'est pas assez compétitive. De plus, l'instabilité économique rend floues les perspectives de développement du pays. C'est pour cette raison que nous sommes affectés par les influences de la conjoncture économique extérieure. En particulier, le taux d'inflation élevé et l'envolée des cours du marché ces derniers temps ont perturbé la vie de la population, en particulier celle des plus démunis, qui rencontrent des difficultés dans l'accès aux soins sanitaires et aux études, mais aussi aux biens de consommation de première nécessité.

- Malgré la sortie du Vietnam, depuis 2008, des rangs des pays pauvres, il lui reste des goulots d'étranglement tels que des problèmes liés aux infrastructures, aux structures économiques, ainsi que de nombreux autres défis non encore résolus, à savoir éradiquer la pauvreté parmi la population des minorités ethniques et chez les paysans, améliorer la qualité de l'éducation et des services de santé publique, assurer l'accès à l'eau potable, la disponibilité des dispositifs d'hygiène, en particulier dans la campagne là où vivent environ 75 % de la population vietnamienne.

A côté de ces points importants, il faut tenir compte des défis nés du fait même de cette nouvelle position. Il s'agit de la raréfaction des crédits à taux préférentiel, remplacés de plus en plus par des crédits à un taux proche du marché. Nous constatons par ailleurs l'apparition d'une certaine attitude de vanité, de suffisance née de cette appartenance nouvelle aux pays à revenu moyen, ce qui est dangereux, vu la précarité de nos présents acquis.

On observe que de nombreux pays qui ont pu sortir de la pauvreté, sont devenus pays à revenu moyen. Mais puis, pendant de nombreuses décennies, ces pays tournent en rond, se débattent sans pouvoir améliorer notablement leurs scores pour devenir nation riche. On appelle ce phénomène " le piège des pays à revenu moyen". En Asie, de nombreux pays sont sortis de la pauvreté mais jusqu'à présent, seuls la Corée du Sud, Singapour, la Formose ont vraiment pu sortir du camp des pays à revenu moyen.

Notre tâche est donc de ne pas laisser le Vietnam tomber dans ce piège, d'assurer une progression stable, le mener pas à pas vers le statut des pays développés, de la manière la plus rapide possible, tout en maintenant le principe de développement durable.

Pour réaliser cela, plusieurs problèmes impératifs se posent qui exigent plusieurs stratégies, méthodes, moyens déployés, à présent et à long terme, parmi lesquels, à citer des plus urgents:

Primo: Il faut être particulièrement vigilant et ne jamais oublier la protection de l'environnement dans la pratique du développement de l'industrialisation, afin d'éviter d'avoir à payer dans l'avenir ce qui est arrivé à plusieurs pays dans le monde, du fait d'une prise de conscience encore insuffisante sur l'importance de ce problème. Notre réalité montre, qu'après 20 ans de Renouveau, nous sommes maintenant confrontés à des conséquences multiples pour avoir été trop pressés, d'avoir passé outre des recommandations sincères des amis, de n'avoir pas fait l'effort de respecter comme il convient les principes de la

protection de l'environnement en développant l'économie. Ce qui va entraîner maintenant pour notre peuple des dépenses colossales en argent, en temps et en effort, sans pour autant savoir quand nous arriverons à réhabiliter les fleuves morts, les forêts vierges saccagées, les riches plaines surexploitées, à restaurer la diversité biologique...

Secundo: Il importe de réfléchir sur de nouvelles méthodes plus adaptées au nouveau contexte vis-à-vis la lutte contre la pauvreté et d'enrayage de la faim chez les populations des ethnies minoritaires et chez la population rurale, étant donné que les méthodes utilisées durant les dernières décennies risquent aujourd'hui de ne plus pouvoir donner la même satisfaction comme avant. Sur 86 millions d'habitants, on compte 27 millions de pauvres, vivant actuellement de seulement 300.000-400.000 VND, c'est-à-dire de 15-20 USD par personne et mois. Parallèlement, il nous faut adopter des solutions qui permettent d'élargir rapidement le nombre de bénéficiaires de l'eau potable. Sur 64 millions de personnes vivant à la campagne - ce sont 75 % de la population nationale -, seuls 25 millions ont accès à l'eau potable.

Tertio: Il nous faut résoudre à fond les handicaps et insuffisances objectifs de la qualité de l'éducation et de la formation professionnelle. Avec 67 % de la population totale en âge de travailler, notre pays a un potentiel extraordinaire d'ici à l'an 2040. Cependant, la question cruciale restante depuis des années, c'est la qualité encore indésirable du niveau de formation de la population vietnamienne. Il nous faut donc mettre en place une politique de formation de pointe, créer de nouvelles manières de faire pour former des gens adaptés aux exigences de l'époque, une classe de travailleurs vietnamiens excellents, honnêtes et courageux, créatifs, évolutifs, à l'esprit communautaire, facilement adaptables à toutes les situations.

Quarto: Il nous faut combattre plus vigoureusement, plus énergiquement et plus efficacement ce qui est devenu chez nous d'ores et déjà un fléau national, la corruption. Lutter contre la corruption est une entreprise difficile; c'est encore plus difficile du fait de l'étendue de la question, vu que depuis longtemps, pour des raisons multiples, nous l'avons laissé se faufiler trop profondément, trop largement dans notre vie et dans la vie du pays. La corruption agit, influence les résultats économiques. Plus dangereux encore c'est qu'elle sape les rapports, fait perdre la confiance et nous fait perdre notre fierté, notre estime de nous-mêmes que nous aurions le droit de posséder.

Certes, nos faiblesses sont des obstacles qui jonchent le chemin cahoteux du développement vietnamien. Le plus important est d'en avoir conscience. Ce courage qui nous amène à accepter la réalité, nous

permettra d'identifier les causes et de trouver des solutions pour remédier à ces problèmes.

Notre pays rencontre encore des difficultés multiples. Il nous reste des domaines dans lesquels nous sommes encore très perfectibles. Mais en général, la croissance nationale vise à répondre aux intérêts de la population. L'économie est plus développée, le niveau de vie de la population s'est amélioré, de même la vie spirituelle. Les faiblesses seront corrigées pas à pas.

Comme on dit, chaque pays dispose des conditions et d'un contexte qui lui sont propres. Notre pays a passé des dizaines d'années en guerre. Nous manquons d'expériences sur le plan de la gestion étatique, du développement économique, surtout en cette période actuelle de l'intégration internationale et du développement à orientation socialiste. Ce ne sont pas des tâches faciles. Notre parti et notre Etat s'efforcent d'accélérer le développement en assurant sa durabilité.

Le Vietnam a franchi, après 25 ans de Renouveau, des étapes de développement qui ont le mérite d'être soulignées. Dans des conditions difficiles, nous avons conduit le pays vers l'option socialiste d'un pas décidé. Nous avons surmonté la période la plus difficile pour devenir un pays à revenu moyen. Ces expériences nous aideront à maintenir le cap afin d'atteindre l'objectif d'être un pays industriel moderne dans 20, 30 ans.

Nguyễn Huy Quang
Président de l'Association
d'amitié et de coopération Vietnam-France